

FROTTIS ANORMAL QU'EST-CE QUI SE PASSE APRÈS ?

NOS EXPERTS



Dr Christine Bergeron

anatomocytologiste, vice-présidente de la Société française de colposcopie et de pathologie cervico-vaginale (SFCPCV)



Pr Jean Gondry
chef du service gynécologie-obstétrique au CHU d'Amiens, président de la SFCPCV



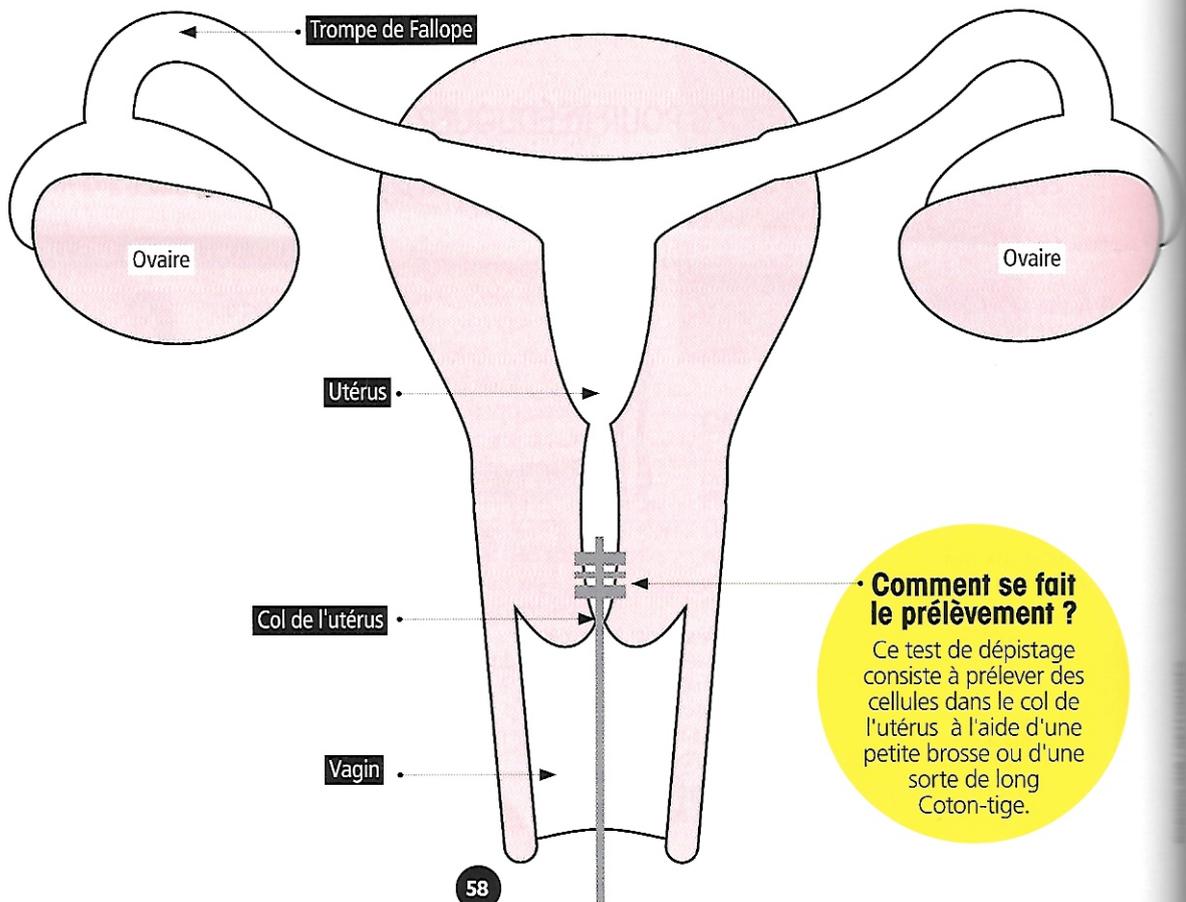
Dr Raphaël Hocquemiller
gynécologue à l'Institut Fournier et à l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Paris

Plus d'une Française sur deux fait régulièrement un frottis, test de référence pour dépister des lésions précancéreuses ou cancéreuses du col de l'utérus. Ce qu'il se passe quand le résultat n'est pas rassurant.

Pauline Verdaziet

Bizarre. Au lieu de recevoir, comme d'habitude, les résultats d'analyse de votre frottis, ils ont été envoyés à votre médecin, lequel vous donnera rendez-vous pour vous les expliquer. Quelque chose ne va pas... « Frottis anormal ne veut pas dire cancer. Dans la majorité des cas, il n'y a rien de grave ni d'urgent. Le but est de repérer un éventuel

cancer des années auparavant », rassure le Dr Raphaël Hocquemiller, gynécologue au sein du service de chirurgie et de cancérologie gynécologique et mammaire de l'hôpital de la Pitié Salpêtrière, à Paris. Un frottis anormal signifie que les cellules prélevées puis observées au microscope, présentent des anomalies sans les caractériser de façon très précise. Voici, page suivante, les différents cas de figure.



Des modifications des cellules sont détectées

Prélevées à la surface du col et observées au microscope, certaines cellules peuvent présenter des anomalies.

Le frottis ne réussit pas à identifier de quoi il s'agit

Un test HPV est réalisé

Ce résultat impose de rechercher l'ADN des papillomavirus. Ce test HPV cible l'ADN des papillomavirus, dont certains sont responsables de 70 % des cancers du col de l'utérus.

Le test ne détecte pas de virus HPV

Quelle surveillance ?

Le suivi est normal avec un frottis tous les trois ans ou un test HPV.

C'est une infection par les papillomavirus (HPV)

Une colposcopie est effectuée

Il s'agit d'un examen du col pratiqué à l'aide d'une sorte de loupe (colposcope) après l'application de deux colorants. Les cellules anormales absorbent ces colorants et deviennent ainsi visibles. Si cette réaction se produit, le praticien peut alors réaliser une biopsie, qui consiste à prélever des petits morceaux de tissus colorés en

vue d'un examen microscopique permettant de définir la nature des lésions. « La colposcopie détermine le site de la lésion et la biopsie permet le diagnostic », résume le Pr Jean Gondry, chef du service gynécologie-obstétrique au CHU d'Amiens, président de la Société française de colposcopie et de pathologie cervico-vaginale (SFCPCV).

La lésion est précancéreuse, mais pas inquiétante

Elle est dite de bas grade est « n'est pas précurseur de cancer », souligne le Pr Gondry.

Une surveillance est mise en place

Un frottis ou un test HPV est réalisé un an plus tard. Puis, si tout est redevenu normal, on revient au frottis tous les trois ans.

La lésion risque fort d'évoluer vers un cancer

Cette lésion est dite de haut grade. Ce sont les anomalies les moins fréquentes (0,5 % des frottis) mais les plus inquiétantes. Si sa présence est avérée, elle est systématiquement traitée.

Une conisation est réalisée

Cette opération consiste à découper de façon conique la partie du col de l'utérus atteinte. Mais, en ôtant un morceau de col, on réduit sa longueur, ce qui peut avoir des conséquences sur une grossesse ultérieure. Après une conisation, les femmes ont deux à trois fois plus de risques d'accoucher prématurément. « La conisation doit être réalisée avec une colposcopie pour cibler la lésion au millimètre près et enlever le minimum de tissus », alerte le président de la SFCPCV.

LES CHIFFRES

60%
des Françaises font des frottis régulièrement, moins de 50 % après 55 ans.

235 000
frottis anormaux sont dépistés chaque année, en France. Ils représentent entre 3 et 5 % des frottis.

31 000
lésions précancéreuses ou cancéreuses sont dépistées chaque année.

(Source : Institut national du cancer)

L'AVIS D'EXPERT

TROP D'OPÉRATIONS INUTILES

En France, entre 30 000 et 50 000 conisations sont effectuées tous les ans. Une utilisation excessive, selon les professionnels interrogés par *Santé magazine*. L'une des raisons de ce chiffre est le recours à la conisation pour des lésions qui ne devraient pas être opérées.

OU S'ADRESSER ?

Votre médecin peut vous orienter vers un gynécologue colposcopiste. Vous pouvez consulter la liste de la Société française de colposcopie et de pathologie cervicovaginale de plus de 500 soignants adhérant à une charte de qualité (societe-colposcopie.com/grand-public/trouver-un-colposcopiste).

INFO +

Du 21 au 27 janvier 2019, a lieu la **Semaine européenne de prévention du cancer du col de l'utérus**. L'Institut national du cancer recommande aux femmes de 25 à 65 ans, de faire cet examen tous les trois ans.